

Après la résurrection, les disciples répondent à l'appel du Christ qui les invite à le retrouver en Galilée. Mais l'évangile nous dit qu'en voyant Jésus, certains eurent des doutes. Or, Jésus ne semble rien faire pour dissiper ces doutes. Il ne leur donne aucun signe pour leur prouver que c'est bien lui.

Bien sûr, on pourrait se dire qu'il a déjà donné de nombreux signes. On pourrait surtout remarquer que les doutes font partie de toute vie de foi. Nous avons tous connu des moments où notre foi était plus faible, plus chancelante. Des moments plus difficiles durant lesquels la prière se faisait plus aride. Des moments de découragement, où ce qui jusque-là allait de soi, nous posait soudain question.

La première chose à dire sur ces moments c'est qu'il ne s'agit pas de situations de péchés, puisqu'ils ne sont pas de notre fait, mais des occasions de laisser agir en nous la grâce. De nombreux grands saints ont connu ces nuits de la foi et c'est par leur persévérance dans l'épreuve que s'est manifestée la grâce de Dieu. Nous pêchons si nous nous laissons aller au découragement et si nous cessons de prier lorsque nous n'en avons plus le goût. Mais nous manifestons un surcroît d'ouverture à la grâce divine, si dans ces moments plus difficiles nous posons un acte d'amour envers Dieu en demeurant fidèle. Lorsque nous doutons, c'est en posant des actes de foi que nous permettons à Dieu de renouveler en nous la foi.

Et ce sera d'ailleurs la réponse que le Christ apportera à ses disciples. Il ne leur donne pas un signe extérieur qui leur prouverait de façon sensible la vérité de sa résurrection, mais il les invite à s'engager dans l'annonce de la Bonne Nouvelle pour connaître de l'intérieur cette résurrection. Il les invite à baptiser, à enseigner, à faire des disciples, à prendre part à sa mission pour être en communion avec lui et pour qu'il soit avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Un paroissien anonyme du XXIème